

Mon sens moral m'empêche de rester muet face à l'enjeu que représente le projet GNL Québec, ainsi qu'au gazoduc associé qui se rendra jusqu'au Saguenay. Avec la crise environnementale qui prend de l'ampleur à un rythme effréné, je ne vois pas d'autre option que de m'opposer face à un tel projet. Nous en sommes rendu à un point où investir des capitaux dans des énergies fossiles ne devrait pas être une option considérable. En effet, notre argent devrait toujours être investie dans des industries à développement durable. Si notre industrie repose sur l'exploitation de ressources qui ne se renouvellent pas naturellement, alors, par définition, elle n'est pas durable. Donc pourquoi devrait-on alors foncer tête baissée dans de tels projets qui rapporteront peu pour nos générations futurs. De plus, une grande partie des capitaux rapportés par le projet GNL Québec se retrouvera dans les poches des investisseurs américains et très peu de cette argent reviendra au Québec. On peut même considérer que l'installation d'un gazoduc, qui modifiera notre territoire, peut nuire à des industries comme le tourisme, une industrie en essor dans une région comme le Saguenay-Lac-St-Jean. Sans oublier que les infrastructures du projet se retrouveront à proximité du Fjord-du-Saguenay, un territoire naturel où prend place l'un des plus beaux parc national du Québec, qui ne peut se permettre d'être altéré sous aucun prétexte.

Marc-Antoine Lachance